

SOMMAIRE

<i>Ma retraite au pays du solaire</i>	page 2
<i>Jose Antonio Bergua</i>	page 3
<i>Frédéric Duquerroy</i>	page 4
<i>Alain Puillandre</i>	page 5
<i>Carnet noir</i>	page 5
<i>Navisu un projet Open source</i>	page 6
<i>Rencontre et initiation au poker</i>	page 7
<i>Taxe d'apprentissage/47^e Nuit ENIB</i>	page 8
<i>4LTrophy</i>	page 9
<i>Assemblée Générale 2012</i>	page 10
<i>Rapport d'activité 2011/2012</i>	page 11
<i>Informations Anienib</i>	page 12

Rédaction :
ANIENIB
CS 73862
29238 BREST Cedex 3
Tél. : 02 98 05 66 08
Courriel : anienib@enib.fr
www.anienib.fr

Tirage : 1 000 exemplaires
ISSN : 1277-0760

Mise en page : ANIENIB

© - Anienib - Tous droits de reproduction interdite

Comme à l'habitude depuis plus de 15 ans déjà et à quelques jours de l'année nouvelle, il me revient l'heureux plaisir de vous présenter mes vœux les meilleurs de santé, sérénité et joie. Lorsque nous avons décidé de lancer ce bulletin, peu de personnes pensaient qu'il allait vivre aussi longtemps. Déjà 41 bulletins ! Et pourtant, grâce à un travail de tous les jours, mené il est vrai, aujourd'hui pour une grande part par Cathy, ce journal est toujours vivant, et bien vivant. C'est pourquoi, nous avons décidé de le « relooker », pour la troisième fois au nouveau visuel de l'ENIB. Vous avez pu apprécier (ou pas d'ailleurs !), le nouveau logo de l'Anienib (volontairement, copie criante de celui de l'école) sur le dernier annuaire, vous voilà tenant en main le bulletin que nous avons souhaité rajeuni sur sa présentation.

Que s'est-il passé cette année ? Je ne pourrais passer sous silence la grande manifestation de cet été où vous avez été une grande centaine à participer au plus fort de la fête des bateaux, « Les Tonnerres de Brest ». Je ne pourrais non plus, ne pas parler de notre Assemblée Générale de novembre, le même jour que la cérémonie de remise des diplômes, à l'occasion de laquelle Alain Puillandre a remis sa démission pour cause d'élection à la présidence du Conseil d'Administration de l'Ecole. Par pure déontologie, Alain ne souhaitait pas, en quelque sorte, être juge et partie. Qu'il soit en notre nom à tous très largement remercié pour tout ce qu'il a pu apporter à l'association depuis près de vingt ans. Il a su toujours nous redynamiser au moment où nous pouvions douter de la pérennité de notre structure. A ce titre, je proposerai lors de notre prochaine AG, qu'il soit nommé membre honoraire. Pour le remplacer, Matthieu Caylet a été élu Vice-président, avec un projet, celui de créer un grand groupe Toulousain. Nous avons d'ailleurs décidé en AG de réaliser la prochaine à Toulouse. Avis aux amateurs...

Que me reste-t-il à souhaiter pour 2013 :
Que cette nouvelle année soit source de paix et d'espérance pour vous et ceux qui vous entourent. Qu'elle vous permette la réalisation de vos désirs les plus chers.

Que notre association soit toujours plus dynamique, plus vivante, encore plus accueillante et que son nombre d'adhérents reprenne le chemin de l'augmentation.

Bonne et heureuse année 2013.

Jean-Pierre Dallet, Président de l'Anienib

MA RETRAITE AU PAYS DU SOLAIRE

Sorti de l'ENIB en 1968, j'ai mis l'Anienib sur les fonts baptismaux dans les années 70 puis développé ma carrière professionnelle dans l'enseignement pendant 37 ans en région brestoise. En 2005, je prends ma retraite et m'installe au soleil, dans un village du Roussillon de 3100 habitants, Sorède, frontalier par la montagne avec l'Espagne (villages d'Espolla et de La Jonquera), au pays du soleil mais aussi du solaire et des énergies renouvelables.

Quelle relation entre mon village Sorède et le solaire ?



Four solaire Padre Himalaya

C'est dans ce village, qu'à l'été 1900, fut installé et expérimenté le premier four solaire au monde : le pyréliophore de Manuel Antonio Gomez, scientifique et religieux portugais, surnommé Padre Himalaya, disciple de Berthelot. Ce premier four solaire, muni d'une optique de 5m de diamètre, composée de 260 miroirs fixés sur une structure métallique de 7 tonnes, orientable en azimut (rail circulaire) et élévation (treuil) a été installé à près de 600 m d'altitude au Coll del Buc en face du château d'Ultrera. Il a permis au savant d'obtenir des températures avoisinant les 2000°C. Le Padre Himalaya fera construire par la suite un four beaucoup plus grand grâce auquel il obtiendra en 1904 le Grand Prix de l'Innovation lors de l'exposition universelle de St Louis aux USA. Une association éponyme vient de lancer, à Sorède, un projet de reconstruction à l'identique du four de 1900 et on espère vivement que ce projet pourra être mené à son terme d'ici 2015.

Le Roussillon, c'est aussi la Cerdagne et Font-Romeu, ses 300 jours de soleil par an sur un bassin à 1500 m d'altitude. On y trouve un Parc Naturel régional, une cité pré-olympique où s'entraînent nos champions, des stations de ski et bien sûr, le berceau de l'énergie solaire avec les sites de Mont-Louis et d'Odeillo (fours solaires) et Targassonne (centrale électrosolaire Thémis). Des laboratoires réputés (CNRS, DGA, PROMES...) accueillent scientifiques et ingénieurs et permettent le développement des universités de Perpignan, Montpellier et de l'École d'Ingénieurs polytechnique de Montpellier spécialisée en énergies renouvelables. Le four solaire de Mont Louis (50kW), créé en 1949, fut le premier instrument de recherche scientifique de puissance dans le domaine des hautes températures et permet de tester les alliages spéciaux pour avions, fusées, satellites et les matériaux ultra réfractaires. Sa parabole de 860 miroirs a une superficie de 100 m². Le four solaire d'Odeillo (1000 kW), créé en 1968, est un laboratoire du CNRS. Sa parabole atteint les 1830 m² et possède 9130 miroirs. Il permet d'atteindre des températures de plus de 3000°C et est réputé comme étant le plus performant au monde.

La centrale électrosolaire Thémis, créée en 1981, était à l'origine un prototype utilisant le rayonnement solaire pour produire de l'électricité, la concentration d'énergie se faisant par des miroirs orientés vers une chaudière placée au sommet d'une tour avec des sels fondus comme fluide caloporteur. Ce fut un succès scientifique mais un échec économique. Actuellement Thémis sert de support à diverses opérations scientifiques et industrielles dans le domaine du photovoltaïque et à nouveau du thermodynamique (système hybride solaire/gaz de 1,4 MW).



Centrale Thémis

Enfin, pour terminer, le département des Pyrénées Orientales est un précurseur dans l'utilisation domestique du solaire (solaire passif, chauffe-eau solaire, photovoltaïque...) et plusieurs communes, dont mon village, subventionnent les particuliers qui se lancent dans le solaire pour leur habitation.

Comme vous le voyez, un pays du soleil, où il fait bon vivre sa retraite, peut être aussi un pays du solaire où l'on peut étudier, chercher voire s'épanouir dans le métier de scientifique et d'ingénieur.

William Verleyen promo 1968
verleyen.w@orange.fr

Bibliographie : Énergie solaire et sites touristiques en Cerdagne (éditions Larrey CDL – Toulouse-)
Association Les amis du Padre Himalaya <http://himalaya.vefblog.net>

JOSE ANTONIO BERGUA



Sur mon expérience en Espagne je dirais que je n'ai pas choisi la meilleure époque pour y aller et par meilleure époque, j'entends la crise sévère qui fouette l'Espagne depuis quelques années et qui ne risque pas de s'achever d'aussitôt. Étant du sud de l'Espagne c'était cause perdue, nous avons 33 % de chômage avec un taux pour les jeunes supérieur à 50 %. Avec un diplôme d'ingénieur j'aurais pu trouver quelque chose de plus ou moins intéressant, mais pour exercer le travail d'un technicien avec un salaire correspondant c'est-à-dire d'environ 1000 euros par mois. Dans notre jargon populaire c'est très nombreux salariés sont appelés "milleuristas"...

Depuis le nord de l'Espagne où les salaires sont nettement supérieur au Sud mais reste encore inférieur à ceux de la France, on m'a appelé pour aller y travailler. J'ai commencé dans une entreprise d'ERP nommée QAD, une multinationale américaine de laquelle je suis sortie pour me recentrer sur l'informatique. J'ai intégré ensuite une entreprise qui construit des péages autoroutiers-Tecsidel-dans laquelle j'ai du développé des applications et les drivers des dispositifs qui peuvent exister sur un péage. Désormais je travaille pour une SSII suisse « Amaris ». Mes missions s'orientent sur la programmation C++ dans divers domaines de l'informatique.

Mon salaire pendant 4 ans n'a pas évolué. Avec ce dernier job il a augmenté de 25 % tout en restant nettement inférieur à un jeune diplômé parisien. Le point positif est que l'informatique est encore l'un des quelques rares domaines qui reste épargné par la crise. Pour les informaticiens le chômage est presque inexistant.

J'ai choisi de rester en Espagne pour son mode de vie. Ici on ne perd pas des heures dans les transports en commun. On peut vivre près du centre, passer son temps à l'extérieur, par exemple dans les bars à tapas ou à cocktail pour peu cher, aller à la plage ou à la montagne et surtout profiter du soleil.



Jose Antonio Bergua, promo 2008

Comment est né Frog ?

En fait, je suis né en Nouvelle-Calédonie mais j'ai passé presque toute ma vie à Brest. Ingénieur ENIB, promotion 2005,

je suis revenu à Nouméa il y a à peu près cinq ans et j'ai eu envie de me remettre à la musique. Après avoir animé les soirées "no-limit" de l'ENIB, je me suis planté dans un bar, j'ai rencontré des musiciens, l'harmoniciste Gil Fessard et le batteur Joël Rios. On a fait un bœuf musical et le groupe est né comme ça.

Pourquoi Frog, d'ailleurs ?

Au début, le groupe s'appelait Fred et les Ogres. Mais on nous a conseillé de changer de nom pour ne pas engendrer de confusion avec Les Ogres de Barback, surtout qu'on est un peu dans le même registre musical. Donc on a fait une contraction. En plus, ici on côtoie les Néo-Zélandais, qui appellent les Français «froggies». Donc ça colle.

Ça marche, la chanson française, en Nouvelle-Calédonie ?

Ici, le style de prédilection, c'est le kaneka. Le reggae, aussi. Mais il y a un gros flux migratoire en provenance de métropole, donc il y a un public. On a même été très étonné de voir que ça fonctionnait bien avec les Kanaks aussi. Ce qui plaît en fait, c'est le côté festif de notre musique, c'est assez universel.

Vous avez sorti un album, «Je cherche», début d'année. C'était beaucoup de travail ?

Quand je suis revenu en Nouvelle-Calédonie j'avais une quarantaine de morceaux dans ma valise, donc c'est allé assez vite. On a fait l'enregistrement en deux jours et demi. Le mixage, pareil.

L'album en question est dans le top 20 en Nouvelle-Calédonie, ça veut dire quoi ?

En fait c'est le «Top 50» local. Ça fait 33 semaines qu'on y est. Le classement est fait en fonction des votes du public et des ventes d'albums. Le truc c'est que nous, on vend essentiellement notre

album lors des concerts et ces ventes-là ne sont pas comptabilisées.

Vous retrouvez un peu l'ambiance brestoise lors des concerts ?

Dans pas mal de bars, oui, surtout dans les pubs. D'ailleurs, Nouméa c'est une ville de marins, comme Brest. Il y a beaucoup de Bretons par ici...

On retrouve les Frog toujours débordants d'énergie et ayant toujours le même plaisir à voyager, rencontrer, partager, rire et...exciter le public.

Un répertoire de chansons françaises festives alternant compositions rock, manouche, ska, reggae, salsa, celtique et reprises « rythmées » d'incontournables de La Rue Kétanou, des Croquants, des Ogres de Barback, en passant par Matmatah, Soldat Louis ou encore l'As de Trèfle et les Cowboys Fringants...

Il est donc maintenant possible de réviser à la maison, pour venir ensuite vérifier le vieil adage : « Plus on est de fous à chanter, plus on rit !! »

Journal « Sortir à Brest »

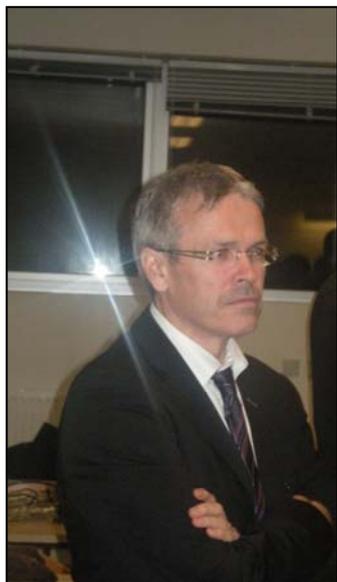
Son clip est disponible à cette adresse : <http://www.youtube.com/watch?v=Un8EBJERhFQ>



Frédéric Duquerroy à droite



Album top 20 : « je cherche »



Depuis juin 2012, Alain PUILLANDRE a été élu président du Conseil d'Administration de l'école. Profitons-en pour faire une rapide présentation de ses activités professionnelles.

Le parcours d'Alain Puillandre est on ne peut plus solide : une formation d'ingénieur ENIB, promotion 1985, plusieurs années de R&D, et une expérience qui évolue progressivement vers le marketing et le management dont 15 ans "chez Thomson". Pourtant il en étonne plus d'un lorsqu'il reprend en juin 2011 la société d'électronique Breizadic pour créer Aode Electronics et fabriquer des cartes électroniques en sous-traitance.

Aode Electronics une véritable société de services en électronique.

"Je préfère parler de services plutôt que de sous-traitance car c'est ma conception de ce métier. La relation avec le client est très importante. Elle ne se limite pas à recevoir une commande et envoyer des cartons en retour. Aode Electronics propose un ensemble de prestations, depuis la fabrication de la carte électronique et son équipement en composants, au câblage du châssis, à l'intégration et jusqu'aux tests fonctionnels du produit dans son contexte d'utilisation."

"Nous avons à la fois un bel outil industriel et l'équipe expérimentée qui va avec. Nous sommes une petite entité, 25 personnes, à forte réactivité et à forte technicité. Mon pari, c'est de se positionner sur les marchés de petites et moyennes quantités nécessitant de la forte valeur ajoutée. Nous sommes particulièrement bien outillés pour le prototypage et la présérie." Aode Electronics vise les marchés de la défense, des télécoms, de l'image, et des transports. "C'est une autre de nos particularités, que d'être capable de travailler sur de l'électronique numérique comme sur de l'électronique de puissance, par exemple pour le ferroviaire. Nous avons réussi à conserver des savoir-faire sur des technologies électroniques très différentes, que nous sommes capables de mixer en cas de besoin."

Aode Electronics présent sur le marché de la Défense.

« Depuis l'année dernière nous avons été référencés chez DCNS, nous travaillons en direct avec eux. Cela a été une petite victoire car ils nous garantissent un certain volume, même avec des projets modestes. Le marché de la défense est un marché intéressant car il permet de la visibilité à 12, 18 voire 24 mois. C'est exactement ce qui manque sur d'autres marchés. Les industriels des autres secteurs exigent de la flexibilité quand la Défense est sur des demandes très spécifiques, comme des cartes en plomb. Elle veut aussi de la grande qualité car ses équipements doivent être fiables. Avoir les deux types de clients permet de lisser un peu l'activité.

De la start-up au grand donneur d'ordre, tout le monde a besoin autour de lui d'un tissu réactif et à forte technicité. Dans notre quotidien, l'électronique est partout. Il y aura de plus en plus besoin de sociétés de services en électronique comme la nôtre. »

Contact : Alain Puillandre, PDG Aode Electronics , alain.puillandre@aode-electronics.com

Extrait « le journal des entreprises /Images et réseaux. »

DÉCÈS

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris les décès de Guy Minier, promo 1965 le 16 octobre 2012 et Michel Tessier, promo 1979, le 10 octobre 2012.

A leurs familles et à leurs proches, nous présentons nos sincères condoléances.

Je suis à la retraite depuis le 1^{er} septembre, après quelques années passées à l'ENIB puisque j'y suis rentré en 1975. Lorsque Cathy, m'a proposé d'écrire un article dans la revue de l'Anienib, c'était bien sûr avec l'idée de retrouver quelques bonnes blagues et autres anecdotes qui jalonnent la carrière de tout enseignant. Après réflexion je me suis dit que ce n'était pas vraiment mon état d'esprit et que je préférerais vous expliquer ce que souhaite faire à l'avenir et peut être entraîner quelques uns d'entre vous dans l'aventure .

Je m'attelle à l'écriture d'un projet de navigation 3D, open source : NaVisu.

Depuis un certain nombre d'années, à l'occasion de projets, de mini-projets je me suis intéressé aux applications géoréférencées, celles-ci ont, récemment pris une très grande importance, entre autres, parce que presque tout le monde a un GPS dans sa poche, dans sa voiture, dans son bateau ...

Parallèlement pour répondre aux besoins de visualisation, les globes virtuels se sont multipliés, Google Earth est sans doute le plus connu, mais Microsoft n'est pas en reste avec Virtual Earth, puis avec Bing Maps Platform, la France est présente avec GeoPortail de l'IGN. Ces produits s'adressent au grand public ou aux entreprises pour constituer leur Systèmes d'Informations Géographiques (SIG) à des tarifs plus ou moins élevés.

Il existe d'autres plates-formes moins connues, certaines sont plutôt orientées vers les études universitaires sur la réalité virtuelle : ossimPlanet, gvSIG3D, osgEarth, Norkart Virtual Earth, Marble, ...

Les lecteurs intéressés par les problématiques liées aux globes virtuels pourront consulter l'excellent ouvrage: «3D Engine design for Virtual Globes» de Patrick Cozzi and Kevin Ring by A K Peters, Ltd, <http://www.virtualglobebook.com/>

Parmi les précurseurs dans ce domaine, on trouve la NASA, qui en 2004 propose l'API WorldWind développée en .Net.

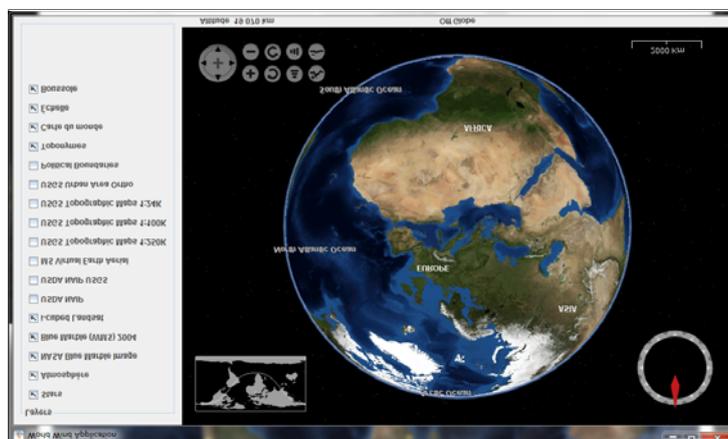
En 2007 le projet changera de langage, il est à présent développé en Java, on peut l'utiliser avec tout type d'OS : <http://goworldwind.org/>.

L'approche par rapport au premier groupe cité est différente, le projet est entièrement open source, libre de droits, il est conçu comme une bibliothèque de composants réutilisables et non pas comme une application à laquelle on fournit des données. Plusieurs organismes ou sociétés ont compris l'intérêt d'utiliser WWJ

comme support : Ifremer par exemple dans son projet SonarScope ou Thales Alenia Spaces à Toulouse. Le terme de composants, utilisé plus haut correspond en fait à des classes java, ce niveau, rappelez vous les cours d'info -) est souvent insuffisant pour développer des applications modulaires. Nous avons donc fait appel à une autre technologie open source : NetBeans RCP (Rich Client Platform), les environnements de développement tels NetBeans sont tout d'abord des plates-formes sur lesquelles on vient brancher des modules.

Comme beaucoup de projets nous avons décidé d'en faire notre socle de développement : <http://platform.netbeans.org/screenshots.html>.

Le projet global concerne la visualisation de tout objet géoréférencé, la première partie s'attache surtout à la navigation maritime.

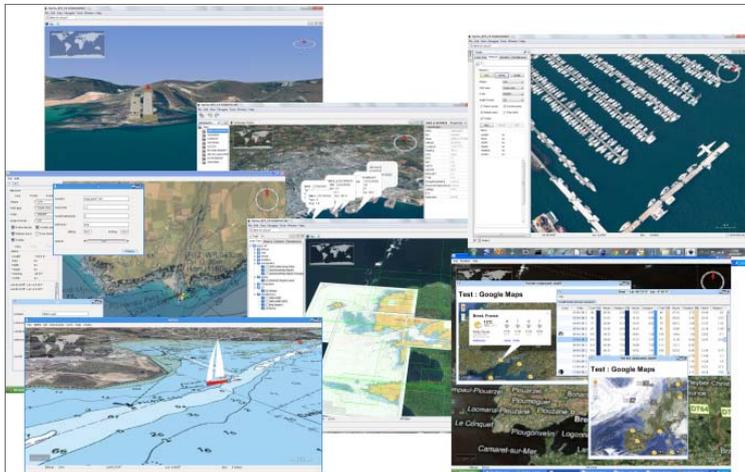


WorldWind dans sa configuration de base.

Dans ce domaine, quels sont les projets existants ?

En version libre OpenCPN équipe déjà beaucoup de bateaux de plaisance, un nouveau plugin permet l'ouverture à la 3D via Google Earth. Cape Code aussi offre un plugin WWJ. Dans le volet commercial MaxSea, associé au constructeur Furuno, propose son produit Timezero pour la navigation en 3D. Ce produit peut être considéré comme ayant le leadership du marché mondial.

L'originalité de notre démarche est de tout faire en 3D, nous utilisons l'imagerie satellitaire, aérienne et cartographique, les formats de données en entrée sont très nombreux, le plus connu étant KML.



L'image ci-contre représente un certain nombre de copie d'écrans faisant apparaître quelques fonctionnalités déjà implémentées, mais n'ayant pas forcément la qualité requise pour une large distribution.

Nous reprenons chaque sous-projet et le transformons en modules fiables.

« **Roadmap** » notre premier objectif fin premier trimestre 2013 :

- TileMaker : application permettant le découpage de grandes images (cartes) en tuiles 512 x 512
- KapParser : API de lecture et d'interprétation de cartes marines
- NaVisu_Core : module principal du projet
- NMEA : API de lecture et d'interprétation de données NMEA, (GPS, AIS, capteurs divers).

Le site du projet est en construction : <http://navisu.org>, les codes sources seront accessibles depuis le site GitHub : <https://github.com/NaVisu/>.

Ce projet ambitieux est exigeant, nous démarrons avec un petit noyau de passionnés. Si vous êtes intéressés n'hésitez pas à me contacter et pourquoi pas vous joindre à nous.

*Serge Morvan, professeur ENIB à la retraite
serge.morvan@enib.fr*

RENCONTRE ET INITIATION AU POKER

Trois étudiants de l'ENIB (Clément Herledan, Damien Trubuil et Xiao Hang Wu) organisent un tournoi de poker le **Samedi 16 février 2013** pour leur Projet Ingénieur Honnête Homme. Le tournoi sera l'occasion de créer une table ronde entre les étudiants et les anciens élèves autour d'une partie de poker qui se déroulera dans le restaurant universitaire situé à côté de l'école.

Cette rencontre serait l'occasion rêvée pour les étudiants de 3^e, 4^e et 5^e année d'en savoir plus sur leur futur métier. Ce tournoi permettra de se familiariser avec ce jeu si particulier qui devient de plus en plus populaire.

Des lots seront distribués, afin de récompenser les participants de leur présence.

Le tournoi commencera à 9h30 par une explication plus précise du déroulement et des règles notamment avec l'aide du club de poker de Brest (Holdem Brest Poker).



La partie de poker débutera à 10h. Plusieurs pauses seront effectuées, ainsi qu'une pause d'une heure trente le midi pour faciliter l'échange entre les anciens et les étudiants.

Durant les pauses des sandwiches et des boissons seront mis à disposition, le tout facturé pour une valeur de 3 euros.

Nous comptons sur la présence des anciens élèves pour la réussite de cette journée. Si vous êtes intéressé par ce projet, inscrivez-vous à anienib@enib.fr qui vous transmettra un bulletin de participation.

Damien Trubuil
d0trubui@enib.fr

TAXE D'APPRENTISSAGE

N'oubliez pas : l'ENIB a besoin de votre taxe d'apprentissage. Elle contribue directement à la qualité de la formation dispensée aux Enibiens. Sans la taxe d'apprentissage, l'École ne pourrait pas maintenir l'excellence de ses équipements. Les ressources procurées par la Taxe d'Apprentissage constituent un apport financier important dans le budget d'achat de matériels pédagogiques d'une école.

Mais, combien représente-t-elle ?

En 2009 : 190 818 €, en 2010 : 135 154 €, 2011 : 126 326 € et en 2012 : 133 502 €.

En 2012, grâce à la taxe d'apprentissage, l'ENIB a effectué les achats suivants :

- Equipement d'une salle de TP (oscilloscopes + générateurs de fonction) ;
- Plateformes robotiques ;
- Analyseur de réseau ;
- Ordinateurs (labo. d'anglais, département d'électronique, ...) ;
- licences
- aménagement du labo. de langues
- robots
- capteurs 3D

Quelques projets d'investissements pour l'année 2013 : Renouvellement PC, analyseur de spectre, matériel audiovisuel, vidéo projecteurs, intersemestres...

Rassemblons nous en janvier 2013 pour dépasser le niveau 2012, soit un objectif de 150 000 €.

Pour plus de précision vous pouvez contacter Daniel Quiguer, Agent comptable de l'ENIB, (daniel.quiguer@enib.fr) ou bien prendre contact avec l'Anienib.

47^e NUIT DE L'ENIB

Samedi 24 novembre a eu lieu la 47^e nuit de l'ENIB. Cet évènement organisé en l'honneur des diplômés de la promotion 2012 a rassemblé les membres de l'administration de l'ENIB ainsi que les diplômés et leurs familles.

Ils ont d'abord assisté à la cérémonie de remise des diplômes au Multiplexe Liberté. Animée par Impro Infini, les diplômés ont reçu leurs diplômes des mains de leurs parrains de promo Pascal Redou et Laurent Gaubert, tous deux enseignants à l'ENIB.

Un pot a ensuite été servi avant le repas se déroulant à l'espace Keraudy de Plougonvelin. S'en est suivie une soirée, ouverte aux étudiants, à partir de 22h jusque 03h du matin. Durant cette soirée nous avons eu la chance d'assister à un concert du groupe Merzhin suivis par les Djs de l'école.



Promotion 2012

L'association Nuit de l'ENIB en charge de l'organisation de l'évènement a eu de nombreux retours suite à cette soirée. Les diplômés comme les membres de l'administration sont satisfaits de la journée comme de la soirée.

Nous remercions Impro Infini pour l'animation de la RDD, le traiteur Gildas Duchêne pour le repas servi et le groupe Merzhin pour leur magnifique prestation et leur sympathie saluée par l'ensemble des participants à la soirée.

Thomas Rannou - Président de la Nuit de l'ENIB

4L TROPHY 2013

Le 4L Trophy est un raid aventure réservé aux étudiants dans le désert marocain à bord d'une voiture légendaire : la Renault 4L. Des jeunes en quête d'aventure vivent une expérience unique mêlant défi sportif, dépaysement et solidarité. Solidarité puisque l'objectif du 4L Trophy est également d'acheminer des fournitures scolaires et sportives aux enfants les plus démunis du Maroc. L'année dernière, deux écoles ont été construites grâce aux dons.

Le 14 février 2013 des centaines de 4L partiront du village départ et tenteront de parcourir les 6000 km de l'édition 2012. La descente vers Algéciras à la pointe sud de l'Espagne où des ferrys attendront les équipages pour les emmener en terre africaine. Le périple dans le désert commencera. Les équipages traverseront les dunes de Merzouga dans le somptueux décor du Grand Sud marocain avant de rallier Marrakech, destination finale du raid.

Nous sommes Ronan et Baptiste, deux étudiants de l'ENIB depuis maintenant 4 ans. Après un an au Bureau Des Elèves en tant que trésorier et vice président, nous recherchions un nouveau projet à partager. L'un passionné de moto et de mécanique, après avoir écumé les routes de Bretagne et de France, était en recherche de nouvelles routes à découvrir. L'autre, passionné d'aventure et de voyage, après la République Tchèque, le Maroc, la Chine et la Californie, il voulait découvrir un nouveau moyen d'assouvir son envie d'aventure.

C'est de là que l'équipage 937 s'est formé.



Notre bolide est une Renault 4L F6 de 1984. A l'origine cette 4L était utilisée par EDF et a déjà participé au 4L Trophy en 2011. Pour participer à cette aventure, nous sommes à la recherche de sponsors afin de réunir les 5 500€ nécessaires (dont 3 100€ d'inscription, l'autre partie du budget permet d'acheter la voiture, de l'assurer, de la préparer pour le raid et d'acheter les accessoires obligatoires). Cette année, l'équipage du 4L ENIB vous propose de les accompagner en posant sur leur voiture votre nom ou une photo, profitez en et montez à bord !!

N'hésitez pas à nous contacter si vous êtes intéressés, pour nous suggérer des pistes ou des contacts !

Contactez-nous par e-mail, b8masson@enib.fr - Baptiste Masson

Extrait du rapport moral - Vous retrouverez l'intégralité du procès verbal sur le site www.anienib.fr

Bonsoir à toutes et à tous et merci à vous d'être venus ce soir affronter le dur climat Brestois !

Comme chaque année, je me dois de vous abreuver de quelques informations avant que vous ne vous abreuviiez d'un tout autre breuvage !

L'Assemblée Générale de l'Anienib est l'opportunité de faire, non seulement le point sur notre association mais aussi sur l'école, sa situation actuelle et future, ainsi que la situation des diplômés. N'oubliez pas que l'Anienib est l'association qui défend la formation des jeunes Enibiens mais également vos droits par l'intermédiaire de l'IESF (Ingénieurs et Scientifiques de France) la fédération qui est notre représentante au plus haut niveau de l'Etat. Elle est membre, par exemple, à la Commission des Titres d'Ingénieur (CTI). L'IESF fédère à travers 175 associations une communauté de 850 000 ingénieurs et scientifiques, au titre de leurs diplômes et de leurs fonctions.

En ce qui concerne l'Anienib, je vous fais part chaque année d'une certaine insatisfaction. Bien que les comptes que vous présentera Olivier sont plus que rassurants, la baisse ou plutôt la stagnation du nombre de cotisations est toujours d'actualité. « ... »

2011/2012 a été une très grande année pour l'école et notre association puisque marquée par deux manifestations de grande ampleur et une démission :

- Le 05 novembre 2011, en même temps que la RDD, a eu lieu l'anniversaire des 50 ans de ENIB. A cette occasion, la direction de l'école, bien évidemment aidée par un grand nombre d'anciens, a édité un livre retraçant toute l'histoire de notre école, de sa création à aujourd'hui.

- Du 13 au 15 juillet 2012, durant le vingtième anniversaire de la grande fête des bateaux à Brest « Les Tonnerres de Brest » a eu lieu une grande rencontre Enibienne où nous nous sommes retrouvés à près de 120 personnes au plus fort de la fête. « ... »

- La démission est celle du vice-président, Alain Puillandre pour cause de divergence d'idée avec le président... Non, je blague mais uniquement pour des raisons déontologiques que je ne peux malheureusement qu'approuver. En effet, Alain a été élu Président du Conseil d'Administration de notre école en juin dernier. A ce titre, il a souhaité, même s'il n'est pas salarié de l'école, abandonner son mandat de Vice-Président. « ... »

Applaudissements s'il vous plaît. Je tiens d'ailleurs à le remercier très chaleureusement. Sa philosophie, ses idées, ses conseils ont toujours été d'une grande aide pour moi et je sais, que s'il n'est plus statutairement présent, il restera toujours officieusement pourvoyeur de propositions et présent au sein de notre association.

Côté du fonctionnement journalier, l'école a toujours besoin de nous, et je pense que ce besoin n'ira pas en s'amenuisant. Nous intervenons de plus en plus souvent en tant qu'observatoire : statistiques de salaires d'embauche, de durée de recherche d'emploi, ... Je suis persuadé que nous devons travailler main dans la main avec l'école, mais de façon intelligente et surtout sans brader notre indépendance. Nous devons garder notre liberté de parole, dans le seul but d'améliorer l'image de notre école et la formation des futurs ingénieurs de l'Enib. La direction de l'école ne s'y méprend d'ailleurs pas. Avec plus de 3000 sympathisants, l'Anienib est une force de proposition très écoutée. Membre de droit au conseil d'administration de l'école, l'Anienib participe également à de nombreux conseils tel le conseil scientifique, le conseil pédagogique pour lequel je remercie Olivier d'être présent. Si à travers vos amis ou enfants Enibiens, vous souhaitez faire évoluer l'école, il ne tient qu'à vous de nous le faire savoir. « ... »

Concernant le site de l'Anienib, l'annuaire n'a pas été mis en ligne, mais avance toutefois malgré de nombreuses péripéties telle la disparition de notre prestataire « Studio T ». Olivier vous présentera d'ici quelques minutes le prototype de l'annuaire. « ... »

Et, avant de laisser la parole à notre trésorier Olivier, puis à l'élection du Vice-Président et enfin à la discussion générale, en particulier la création d'une antenne régionale à Toulouse, je souhaite remercier une fois de plus la direction de l'école qui met à notre disposition des moyens nous permettant de faire fonctionner l'association dans d'excellentes conditions. Merci Jacques. J'espère également que les échanges de fin de séance seront constructifs et apporteront de nouvelles idées pour améliorer le fonctionnement de l'Anienib, voire pour quoi pas celui de l'école.

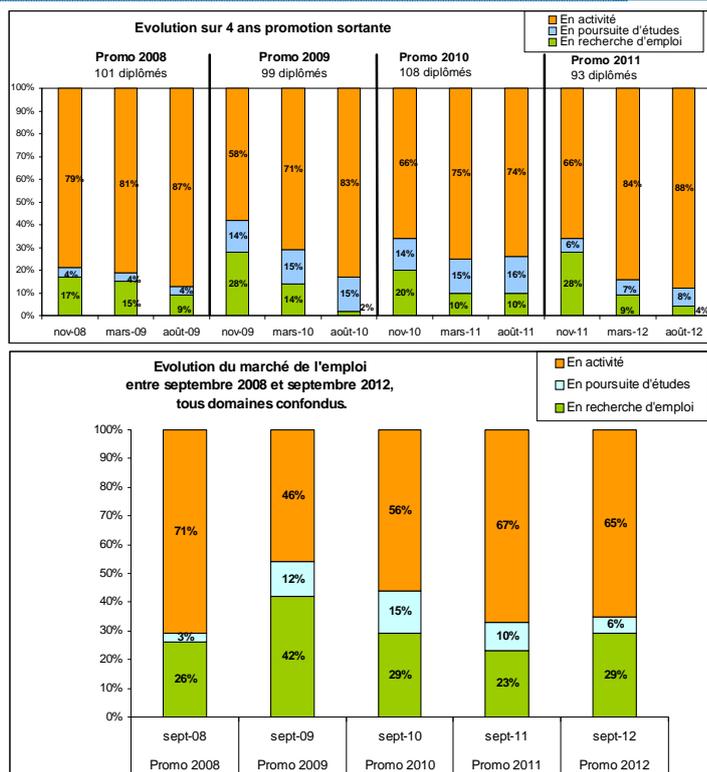
Merci à vous tous et place à Olivier,

Le Président, Jean-Pierre Dallet

RAPPORT D'ACTIVITE ANNÉE 2011/2012

Comme tous les ans en début d'année universitaire, l'Anienib établit un rapport des activités de l'année passée. Ce document reprend toutes les actions de l'Anienib, les statistiques des 3 dernières promotions ainsi que les statistiques de l'ensemble des éniens. Vous pouvez demander le rapport complet en écrivant à l'Anienib à l'adresse : anienib@enib.fr ou le consulter sur le site www.anienib.fr

Ci-dessous quelques données du rapport d'activité 2011/2012.

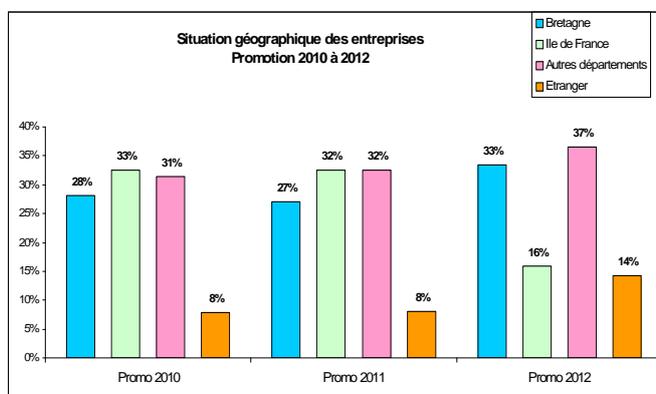


Le graphe ci-contre montre l'évolution du taux d'embauche des ingénieurs des promotions sortantes sur 4 ans entre les périodes de novembre, mars et août des années 2008 à 2011.

Le 2^e graphe ci-contre montre une légère baisse du marché de l'emploi en 2012. Cependant près des 3/4 de la promotion 2012 ont trouvé un emploi dans les 2 mois de sortie de l'ENIB contre à peine la moitié en 2009. A noter le taux faible de 6 % de jeunes diplômés poursuivant leurs études. Les variations du taux de diplômés en poursuite d'études sont en phase avec la recherche d'emploi : plus l'état du marché du travail est favorable moins les jeunes diplômés poursuivent leurs études.

La répartition de l'emploi des jeunes diplômés s'est modifiée depuis 2 ans : la Bretagne connaît une hausse du marché de l'emploi : 33 % contre 28 % en 2010. Les ingénieurs ENIB issus en majorité de la région Bretagne choisissent de ce fait leur 1^{er} emploi dans leur région, ce qui implique un désintérêt vers la région parisienne 16 % en 2012 contre 33 % en 2010.

Les jeunes diplômés trouvent en majorité leur premier emploi dans les autres départements. A noter une hausse des emplois vers l'étranger en 2012, 14 % contre 8 % en 2010 et 2011.



**RETROUVEZ-NOUS
SUR LE WEB**

www.anienib.fr

ANIENIB

Technopôle Brest Iroise
CS 73862
29238 Brest Cedex 3

Bureau B 105 : 1^{er} bâtiment ENIB - 1^{er} étage - 1^{ère} aile

Horaires :

Mardi et jeudi : 9h00 - 12h15 - 13h30 - 17h00

Lundi et vendredi : 9h00 - 12h15

Fermé le mercredi

La cotisation est avant tout une participation active et solidaire permettant à l'association de fonctionner.

- **15 euros** pour la promo sortante et demandeurs d'emploi

- **45 euros** pour les éniéniens en activité



NOS SERVICES ET ACTIONS

Publications :

- . Annuaire papier
- . Bulletin trimestriel

Aide à la recherche d'emploi :

- . Service emploi
- . Coaching
- . Conférence emploi et table ronde
- . Protection juridique

Enquêtes et statistiques :

- . Enquête annuelle 1^{er} emploi et ensemble ingénieurs
- . Tableau de bord mensuel
- . Rapport d'activité

Rencontres anciens élèves et journées thématiques

Internet :

- . Annuaire en ligne
- . Actualités Anienib et ENIB
- . Ensemble des activités Anienib (compte-rendu, diaporama...)